

de nos principaux industriels de Roubaix et de Tourcoing. C'est, en un mot, un véritable progrès dont nous croyons utile d'entretenir nos lecteurs.

Nous n'avons pas à examiner ici les progrès qui ont été la conséquence de l'apparition de l'ingénieuse machine Jacquard dont l'usage est devenu presque universel. Mais si l'on n'a pas touché à la machine elle-même, ou plutôt à son principe, elle a cependant subi bien des changements. L'ensemble des avantages qu'elle présentait ne permit pas d'abord d'apercevoir certains défauts que la pratique fit connaître aux ouvriers. Chaque jour, une nouvelle observation amenait une nouvelle amélioration. C'est ainsi que la mécanique Jacquard a successivement acquis le degré de perfection qui la place aujourd'hui au premier rang des instruments industriels.

Parmi toutes ces modifications, il en est une plus importante que les autres et qui pour être venue tardivement et à la suite de nombreux essais n'en est pas moins très remarquable puisqu'elle permet de substituer aux bandes de carton, reliées par des ficelles, l'emploi de papier continu.

Cette substitution n'est plus à l'état de problème. Un progrès réel, incontestable, vient d'être réalisé par le système Gagnière (brevet S. G. D. G.) au moyen de l'appareil à pression auxiliaire.

Il s'agit d'un petit mécanisme fort simple et peu coûteux, pouvant s'adapter facilement à tous les métiers, sans qu'il soit besoin de rien changer aux habitudes des ouvriers pas plus qu'au matériel actuel.

L'emploi de cette machine rend plus doux le contact des aiguilles de la mécanique avec l'axe perforé appelé cylindre sur les faces duquel le papier continu passe comme une courroie sur un arbre de couche, de sorte qu'un papier très-mince peut résister au choc, quelque rapide que soit le mouvement du métier.

Loin d'être une complication, c'est une amélioration en ce que l'appareil régularise le mouvement et la pression; de même qu'il empêche les crochets passant dans les anneaux des aiguilles d'occasionner un frottement contre un côté desdits anneaux, ce qui entraînait une perte de temps considérable, occasionnée par le remplacement inévitable des aiguilles.

MM. les fabricants comprendront qu'au point de vue seul de cette convention édictée, l'appareil dont il est ici question présente d'incontestable avantage.

La pose de l'appareil n'exige que fort peu de temps et peut-être opérée par tous les ouvriers tisserands eux-mêmes.

Un fabricant qui a des dessins sur carton peut sans rien changer aux métiers pourvus de cet appareil employer à volonté le papier ou le carton.

N. B. La durée du papier étant égale à celle du carton, toute garantie écrite, demandée par MM. les fabricants, sera immédiatement donnée.

Les avantages résultant de l'emploi du système Gagnière sont pour l'ouvrier.

Une plus grande précision dans la marche du dessin, le papier continu préservant des inconvénients du carton lacé. Ces inconvénients proviennent surtout de l'influence de la température à laquelle le papier est insensible.

On sait d'ailleurs que le papier en raison de son peu de volume est moins sensible que le carton à l'influence hygrométrique.

Pour le fabricant, il y a économie qui varie de 50 à 60 pour cent, (suivant les localités) sur le prix du carton brut et du laçage.

La durée du papier est égale à celle du carton comme nous l'avons déjà dit.

Le prix de l'appareil est très modique. Celui du droit de licence du brevet est proportionnée à l'économie que fait le fabricant, en posant en principe un dixième de l'économie réalisée au profit de brevet sauf arrangements à intervenir suivant l'importance de l'établissement.

S'adresser à M. Welcomme, liseur à Roubaix, seul cessionnaire du brevet pour les départements du Nord et du Pas-de-Calais, chez qui l'on peut voir fonctionner le système que plusieurs maisons de Roubaix et de Tourcoing ont adopté. Pour le reste de la France et la Belgique: s'adresser à l'inventeur, 83, rue de Paris à Belleville-Paris.

VILLE DE ROUBAIX.

COURS PUBLIC DE CHIMIE.

Lundi 22 février, à 8 heures du soir.

Du chlorate de potasse. (Fin).

Des allumettes et des papiers inflammables des fumeurs. — Préparation du chlorate de potasse. — Jolie expérience à laquelle donne lieu la réaction de l'acide sulfurique sur le chlorate de potasse.

COURS PUBLIC DE PHYSIQUE.

Mercredi 24 février, à 8 heures du soir.

Machines électriques.

Machine de Nairne. — Pompe électrique. — Tabouret isolant. — Force des machines électriques. — Electrophores.

COURS DE LA BOURSE.

Cours de clôture. le 17 le 18 hausse baisse
3 % ancien. 66.70 66.60 » » 10
1/2 au compt. 95.40 95.45 » » 5

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

Du 8 au 14 février 1864 inclus.

NAISSANCES.

33 garçons, 23 filles.

MARIAGES.

Du 8 février. — Entre Victor-Eugène Gouvé, tisserand, et Alexandrine-Joseph Caby, bobineuse. — Frédéric-Joseph Delecaut, ouvrier teinturier, et Joséphine-Louise-Joseph Clarisse, soigneuse. — Henri-Joseph Delporte, ouvrier apprêteur, et Elisa Delescluse, journalière. — Jean-Baptiste Fraldi, apprêteur, et Alphonse Pottier, soigneuse. — Prosper-Hippolyte-Joseph Lancelle, fleur, et Ursule-Catherine Arselon, journalière. — Alexandre Degeyter, fleur, et Eugénie Cans, journalière. — Jean-Baptiste Pruvost, fleur, et Adeline-Joséphine Renaux, rattacheuse. — Charles-Louis Rogge, tisserand, et Marie-Louise Holvoet, tisserande. — Elidore-Joseph Rousselle, journalier, et Céline Herteler, tisserande. — Jean-Louis-Joseph Debucquoy, tisserand, et Céline-Anne-Marie Bornaert, tisserande. — Frédéric-Adolphe Uytendaele, journalier, et Marie-Louise Cuvelier, journalière. — François Delzenne, chausseur mécanicien, et Elise Lemaire, soigneuse. — Joseph Nisse, garçon boucher, et Adeline-Sabine Mignot, cuisinière. — Albert Loquet, journalier, et Jeanne-Françoise Debuck, journalière. — Charles-Louis Plouvier, fleur, et Clara-Joseph Hautequet, journalière. — Jacques Meyers, contre-maître de filature, et Marie-Aimée Wauin, journalière. — Carlos Voisart, fleur, et Céline-Alexandrine Carton, journalière. — François Laureys, tisserand, et Sophie-Virginie Verstraete, tisserande. — Jean-Baptiste-Joseph Bossut, garçon brasseur, et Eugénie Rousselle, tisserande. — François Declercq, tisserand, et Marie-Constance Coopinan, tisserande. — Jules-Marie-Joseph Cateau, tisserand, et Marie-Louise-Joseph Desmettre, bobineuse. — Pierre Poulet, tisserand, et Colette-Françoise Vanlaezele, couturière en robes. — Ursmar Bateau, ouvrier teinturier, et Adolphe Gourdin, journalière. — François Vanwynacker, fleur, et Anne-Catherine Stoffyn, soigneuse. — Charles-Louis Jaspert, ajusteur-mécanicien, et Marie-Stéphanie Vlerick, tisserande. — Auguste Delebecq, tisserand, et Henriette-Joseph Druseu, journalière. — Achille-Edouard Cormorant, fabricant, et Eugénie-Gabrielle Leroy, sans profession. — Pierre-Henri-Léonard Evrard, garçon-boulangier, et Rosalie Eggermont, journalière. — Auguste-Alfred-Joseph Delebarre, fleur, et Alphonse-Léon Duhamel, journalière.

Du 9. — Entre Jean-Baptiste-Joseph Deleclercq, rotier, et Sophie-Louise Beucque, lambrée. — Cyrille-François-Joseph Mullier, cordonnier, et Julie-Séraphine Delchambre, marchande d'étoffes. — Pierre Melsens, fleur, et Florentine-Eugénie Moreau, journalière. — Pierre-Joseph Durieux, tisserand, et Célestine-Marie-Anne Ducoulombier, bobineuse. — Raphaël-Casimir-Mamert Micheletti, journalier, et Rosine-Caroline Bourgis, tisserande.

DÉCÈS.

Du 8 février. — Louise-Adélaïde-Joseph Carle, 30 ans, ménagère, épouse de Aimé-Alphonse Lion, rue de l'Épidémie. — Françoise Watteau, 60 ans, sans profession, célibataire, à la maison des Petites Sœurs des pauvres. — Julien-Emile Lagache, 30 ans, tisserand, célibataire, chemin des Couteaux. — Philomène Vanderaspolden, 25 ans, ménagère, épouse d'Auguste-Edouard Accou, rue d'Inkermann. — Elise-Joseph Dubron, 39 ans, ménagère, épouse d'Aimé-Joseph Leclercq, au Tilleul. — Aimée-Constance Lenotte, 51 ans, couturière, célibataire, au Pile. — Marie-Florentine Doutrelungue, 73 ans, ménagère, veuve de Jean-Baptiste Demerlaire, à l'hopital. — Adélaïde Nouvelle, 36 ans, ménagère, épouse de Louis-François Goens, à l'hopital.

Du 9. — Ferdinand-Joseph Milleville, 18 ans, sans profession, célibataire, à l'hopital. — Marie-Constance-Joseph Lepers, 79 ans, journalière, veuve de Narcisse Dujardin, à l'hopital.

Du 10. — Henri-Désiré Roy, 68 ans, cabaretier, veuf d'Agnes-Euphrosine-Joseph Deleplanque, rue Neuve du-Fontenoy. — François Verleye, 52 ans, boulanger, époux d'Eugénie-Amélie Jouvillat, rue Blanchemaille. — Achille-Jean-Baptiste-Désiré-Joseph Wacrenier, 30 ans, marchand-épicerie, époux de Mathilde-Adolphe-Henriette Denis, rue Nain. — Alphonse-Catherine-Angélique Delion, 25 ans, ménagère, épouse d'Alexandre Jean-Baptiste Coget, rue du Collège. — Jean-Baptiste-Joseph Feraïlle, 34 ans, employé du Gaz, époux de Catherine Thiébaud, rue de la Rondelle.

Du 11. — Adèle-Joseph Watteau, 19 ans, bobineuse, célibataire, à la Potennerie. — Françoise Vanderschelden, 66 ans, ménagère, épouse de Eyedé Desmet, rue de l'Empereur.

Du 12. — Jean-Baptiste Depotter, 38 ans, journalier, époux de Mathilde-Colette Laga, rue Neuve-du-Fontenoy. — Louis-Joseph Delotte, 21 ans, tisserand, célibataire, rue de la Banque.

Du 13. — Louis-Désiré Cnockaert, 37 ans, tisserand, époux de Virginie-Joséphine Ghesquier, rue Saint-Etienne. — Anne-Marie Vanghelle, 80 ans, rentière, veuve de Julien-Léopold Pottier, rue Destombes. — Jean-Christien Castelin, 41 ans, tisserand, époux d'Agnes Vercompem, rue Saint-Jean. — Louis-Joseph Deroubaix, 41 ans, forgeron, époux de Juliette-Joseph Leterme, à l'hopital. — Emélie Bernard, 30 ans, sans profession, épouse de Jules-Louis Pennel, rue Saint-Jean.

Du 14. — Marie-Clémentine Roussel, 48 ans, ménagère, épouse d'Henri-Joseph Delattre, aux Trois-Ponts. — Pierre-François-Joseph Salembier, 65 ans, ancien curé, rue Saint-Joseph. — Plus 6 garçons et 6 filles, décédés au-dessous de l'âge de 10 ans.

Pour toute la chronique locale: J. REBOUX.

CORRESPONDANCE.

Nous publions sous notre responsabilité légale le résumé suivant extrait de nos correspondances.

Paris, 17 février.

A onze heures ce matin, le conseil des ministres s'est réuni au palais des Tuileries, sous la présidence de l'Empereur.

Le Sénat tiendra demain une séance générale consacrée à des rapports de pétitions.

Hier matin, à dix heures et demie, a eu lieu à l'église de la Madeleine le service en l'honneur de la duchesse de Parme, conformément aux dernières instructions de l'archevêque de Paris. L'affluence était considérable. Indépendamment des nota-

bilites légitimistes qui s'y faisaient remarquer on cite parmi les assistants MM. Guizot, Napoléon Dachatel, le général Changarnier, Vitet et Mallac.

On a annoncé à tort que le comte de Chambord avait décliné la tutelle de ses neveux et nièces, et que cette charge avait été donnée à un archiduc. Le comte de Chambord a pris avec lui l'alsp des enfants de la duchesse de Parme, le jeune duc Robert. Son frère cadet est au collège de Feldkirch. Quant aux deux jeunes princesses, elles sont au couvent de Ridenbourg.

La crise ministérielle prend un nouvel aspect en Belgique. Le cabinet démissionnaire, qui avait consenti à rester aux affaires, insiste auprès du roi pour son remplacement immédiat et définitif.

Le roi des Belges a renoncé, pour le moment, à la visite qu'il devait faire à la reine Victoria, à l'île de Wight. S. M. ne se rendra à Londres qu'à l'époque du baptême du jeune fils du prince de Galles.

Il est beaucoup question de la publication d'un recueil contenant la correspondance échangée pendant de longues années entre le prince Czartorysky et l'empereur Alexandre.

On assure qu'en vue des prochaines élections de Paris, il va se former un comité de chefs-ouvriers et contre-maitres pour la désignation d'un candidat appartenant à la classe des travailleurs. Ce comité accepterait, pour la seconde vacance de la Seine, le candidat présenté par le comité démocratique, à la charge par celui-ci de soutenir le sien.

M. André (Ernest), député au Corps législatif, vient de mourir.

On parle du retrait du projet de loi sur les sucres.

Des négociations sont entamées avec la compagnie du bateau à vapeur Great-Eastern pour employer ce navire, s'il est acheté par cette compagnie, à poser le câble du télégraphe atlantique. Ce navire est merveilleusement propre à cette destination à cause de sa grande longueur. Les chances du Great Eastern paraissent donc avoir repris faveur.

Pour toute la correspondance: J. REBOUX.

COMMERCE.

COTONS.

New-York, 4 février, au soir.
COTON: Très ferme à 84 c. 1/4 le middling Upland.

Port-au-Prince, 23 janvier.

Les avis d'Europe nous font prévoir une baisse sur cet article; en ce moment, on le cote 550 s. les 100 liv.

Cayes, 19 janvier: 350 s.

Jacmel, 19 janvier.

Les opérations commerciales sont toujours calmes. — Coton: 325 s.

Porto-Cabello, 30 janvier.

Les courte-soie sont très demandés et se cotent 55 s. les 100 liv.

Hambourg, 13 février.

Peu demandé et prix sans changement. On a vendu 100 b. Paraba à livrer à environ 26 sh.

Amsterdam, 13 février.

Coton très ferme. A prix en hausse on a fait quelques articles en Indes-Orientales.

Constantinople, 5 février.

(Circular de MM. Mathieu frères et C^e).

COTON — Le marché continue d'être déprimé par les avis faibles de l'Europe. Il ne se trouve pas de preneurs, même pour les qualités supérieures pour lesquelles il y avait ordinairement plus de demande que de marchandise, et nos détenteurs ont beaucoup baissé leurs prétentions.

Les prix des qualités secondaires ne sont soutenus que par les vendeurs à livrer, la marchandise desquels reste pour le plupart en retard, à cause du temps défavorable et des frets élevés, et qui sont forcés maintenant d'acheter sur place pour remplir leurs contrats. Mais on peut prévoir que ça ne peut manquer de produire plus tard, à l'arrivée de renforts plus importants, une réunion d'autant plus grande, et alors il s'ouvrira peut-être des occasions favorables pour faire des achats avantageux.

Batukassar: Il n'a été vendu que très peu en disponible à 22 3/8 d. ou 251 fr., et il y a à ces prix encore vendeurs de petits lots. Guéat: Il y a environ 350 b. dans le marché qui sont offerts à 21 3/4 d. ou 251 fr., et qu'on pourrait encore acheter avec des offres fermes en main à bon compte.

Angora: A coter nominalemeut, disponible, à 21 d. 1/2 (245 fr.).

Kutahis: Il ne reste que 100 b. première qualité (nommée Poti), qui au prix de 21 d. 5/8 (250 fr.), méritent d'autant plus d'attention, qu'on ne pourra, suivant toute probabilité, en faire des expéditions tant soit peu importantes.

Chapout: Est tenu le disponible à 20 d. 3/4 (234 fr.). Mais l'on en attend de forts arrivages.

Georgie et Perse (Caucase et Trébisonde): Le disponible a été payé à 19 d. 13/16 (229 fr.) On offre à livrer en 91 jours, avec avance de 1/2 à 18 d. 1/4 ou 211 fr.

OBSERVATIONS. — Nos prix ne s'entendent plus brut pour net mais bien sur poids net, tare réelle pour balles pressées, tous les frais aussi ceux de la presse y compris en pence par livre anglaise et francs par 50 kil.

BOURSE DU HAVRE.

Ventes du mardi 16 février.

Balles	Fr.	C.	Balles	Fr.	C.
9 Louisiane	342	50	15 dito	260	
50 Madras, à liv.			25 dito	260	
en avril	255		50 dito à liv.		
10 Chine	240		en mars	255	
20 Jumel, à liv.			100 dito à liv.		
en février	325		en avril	255	
25 Pernambuco	330		20 Bengale	190	
Sur. Brabuco	265		12 Jumel	335	
30 Sur. Oomraw	247	50	458 bal., dont 9 E.-U.		
45 Surate	190		et 200 à livrer.		
12 Madras	259				

Laines.

15 balles Monte-Video, en suint 2 35 » »
4 » Buenos-Ayres, » 0 90 » »
183 » Cap » 2 10 » »

Cotons. — Le marché reste en même position. Nous avons une petite demande pour la filature, sans variation dans les prix. A livrer, les affaires sont limitées, et l'on a obtenu du Madras, sur mars et sur avril, à 255 fr., mais on ne parait plus vendeur ainsi depuis réception des télégrammes de Bombay.

Les ventes, à quatre et demie, ne dépassent pas 458 balles.

Laines. — Nous avons à noter quelques affaires: 4 b. Buenos-Ayres suint, à 90 c.; 15 b. Monte-Video dito, à 2 fr. 35; enia 183 b. Cap dito, à 2 fr. 10.

Ventes du mercredi 17.

Balles	Fr.	C.	Balles	Fr.	C.
8 Louisiane	345		5 dito	330	
16 Haiti	307	50	5 dito	332	50
14 Surate	195		50 dito, à liv.		
50 Madras	255		en mars	320	
10 dito	255		50 dito à liv. d'	320	
50 dito, à livrer			en mars	320	
en mars	255		30 dito à liv. d'	320	
200 dito, à livrer			en avril	315	
en avril	255		75 dito à liv. d'	315	
15 Salem	257	50	25 dito à liv. d'	315	
20 Chine	240		6 Castellam.	315	
100 Tinnelly à					
liv. en fév.	277	50	771 bal., dont 8 E.-U.		
20 Jumel	332	50	et 605 à livrer.		

Laines.

9 balles Buenos Ayres, en suint 2 0 0 0
8 dito dito dito 1 70 0 0
4 dito pito dito 2 60 0 0

Indigos.

2 caisses Bengale, au-dess. des est. 0 20 0 0

Cotons. — Les affaires en disponible retombent dans le calme, avec quelque lourdeur dans les cours; à livrer on est calme aussi, et l'on a retrouvé plus aisément du Madras sur mars et avril, à 255 fr. Le Tinnelly, vu sa situation exceptionnelle, se maintient avec fermeté et il en est de même des Jumel qui donnent lieu journellement à quelques achats à 325 fr. pour février, 320 fr. pour mars et 315 fr. pour avril.

Les ventes, notées à quatre heures et demie, montent à 771 balles.

Laines. — Depuis les affaires signalées hier, on a pris de nouveau 21 balles Plata suint, de 1 fr. 70 à 2 fr. 60. Notre grande enchère commence cette après-midi.

Nous apprenons à la dernière heure que la vente a débuté avec entrain. Jusqu'à quatre heures on vendait environ les deux tiers des parties présentées pléinement au prix du début de notre précédente enchère.

(Gourrier du Havre).

BULLETIN FINANCIER.

17 février 1864.

Le début est très animé. Les cours s'améliorent. Beaucoup de vendeurs, effrayés se rachètent. La première cote de Londres signale 1/4 de hausse.

La rente atteint 68.85 et le Mobilier 1085. Vers deux heures, les réalisations de bénéfices et les bruits politiques amènent une réaction.

La deuxième cote de Londres vient avec 1/8 de baisse.

La Bourse est faible en clôture, bien qu'elle finisse à des cours plus élevés qu'hier. La rente reste à 68.70 et le Mobilier à 1070. L'Espagnol s'est tenu de 635 à 625.

L'Italien, assez faible, s'est tenu de 68.30 à 67.90, pour finir à 68.10.

Les Chemins français sont très fermes. L'Orléans et le Nord, qui étaient restés hier stationnaires, ont monté aujourd'hui le premier à 1007.50, le second à 962.50.

Les autres Chemins français maintiennent les cours acquis hier.

Les Autrichiens sont à 407.50; les Lombards à 522.50; Saragosse à 595; Nord d'Espagne à 512.50.

Cours moyen du comptant:

3 % 66.70.
4 1/2 % 95.45.
Banque de France, 3,280.
Crédit foncier, 1,310.

Pour tous les articles non signés, J. Rebox.

Bourse de Paris

RENTES ET ACTIONS	DU 16 FÉVRIER.		DU 17 FÉVRIER.	
	PREMIER COURS	DERNIER COURS	PREMIER COURS	DERNIER COURS
3 0/0 compt.	66 45	66 50	66 65	66 70
Dito fin cour.	66 50	66 65	66 80	66 70
4 1/2 0/0 cpt.	95 50	95 50	95 40	95 40
Dito fin cour.				
Oblig. Trésor	438 75	438 75	440	440
Banq. de France	3280	3280	3280	3280
crédit foncier				
estamp. cpt.	1260	1300	1320	1350
Dito fin cour.	1257 50	1295	1300	1295
D. nouv. cpt.	1230	1260	1285	1285
Dito fin cour.	1250	1255	1270	1270
Cré. mobilier				
comptant.	1000	1057 50	1075	1070
Dito fin cour.	1000	1060	1077 50	1070
comptoir nat.				
comptant.	840	840	840	847 50
Dito fin cour.	837 50	850	850	845
CH. DE FER				
Orléans, cpt.	1000	998 75	1000	1000
Dito fin cour.	1000	998 75	1005	1007 50
Nord, compt.	950	952 50	955	960
Dito fin cour.	955	955	962 50	962 50
Est, comptant	478 75	481 25	481 25	480
Dito fin cour.	480	480	480	480
Paris - Lyon				
Méditer. cpt.	891 25	895	900	896 25
Dito fin cour.	890	895	892 50	892 50
Midi, compt.	660	670	668 75	668 75
Dito fin cour.	670	670	660	667 50
Ouest, compt.	517 50	518 75	520	520
Dito fin cour.	517 50	517 50		
Genève, compt.				
Dito fin cour.				
Daphné, cpt.	486 25	486 25		
Dito fin cour.				
Ardenne, cpt.	455	455	455	455
Dito fin cour.				
Alger compt.				

Prix des huiles à Lille, le 16 février.

Colza.	l'hect.	» » » »
Idem étrangères.	» » » »	» » » »
Œillette bon goût.	» » » »	» » » »
Cameline.	» » » »	» » » »
Chanvre.		